BOMBARDEMENT [Fra] - 28 juillet 2021

Bordeaux, ses casemates, son **BOMBARDEMENT**, et des questions qui nous brûlaient les lèvres, elles sont parties et sont revenus complétées sous la légère influence d'un grand groupe anglais dont vous devinerez aisément le nom : s'amuser c'est la santé.

Salut, avec un nom pareil, on n'imaginait pas mieux qu'un crust punk hurlé pour arme, ce nom a-t-il une origine moins simple que la violence qu'il évoque ? Bordeaux ayant eu son compte d'acier anglo-américain, peut-être que l'Histoire a quelque chose à y voir ?

BOMBARDEMENT : Salut. L'Histoire a sûrement quelque chose à y voir, l'un de nos membres a grandi au Havre et ne nous le cachons pas, cette ville a un bon passif en terme de bombardements. On a touTEs un peu d'acier anglais qui coule dans nos veines.



On ne peut passer sous silence l'admiration que nous avons pour vos

visuels, il y a fort à parier que Luc est derrière ces géniales manipulations graphiques, cette apparente simplicité cache un ravissant travail de montage, pourquoi donc cette trinité noir / jaune / blanc tiens ?

BOMBARDEMENT : If you're looking for it mellow you're nothing more than yellow, so beware the beast in black: white heat burns deep.

De la cassette et du vinyle, on ne peut mieux pour ravir les nostalgiques tout en restant à la mode, cette saloperie qui au passage gêne quelque peu les projets de ceux qui n'ont jamais lâché la rampe. On s'attend souvent à des CDs rétrospectifs ensuite, le groupe a-t-il un programme à ce sujet ?

BOMBARDEMENT : Pas vraiment pour l'instant, même si on est pas forcément ferméEs à l'idée, histoire que tout le monde puisse avoir accès aux disques. De toute façon le CD n'a pas beaucoup d'autres raisons d'être que de compiler des disques de diamant et de rouille, non ?

La première démo est un projectile à la terrible efficacité, des visuels donc à la production tout à fait adéquate, le groupe tabasse sec mais vraiment, cette voix, elle est extraordinaire, on a forcément volé son goûter à Milia dans sa jeunesse, à moins que faire frire les micros soit dans sa nature ?! Il est extrêmement injuste qu'on ne puisse se procurer cette cassette, un repressage européen (10 euros de frais de port pour la Tunisie canadienne, ouille comme disait l'oiseau) ne serait pas de refus, allez, tant pis, même en vinyle tiens.

BOMBARDEMENT : On a rien dans les tiroirs à ce niveau là, et vu ce qui attend le monde du vinyle dans peu de temps, il faudra attendre que la foudre frappe au bon endroit pour qu'un pressage de la démo voit le jour.



Milia ne s'est absolument pas calmée sur le 12-pouces, le groupe non plus, et puisqu'on n'en a pas causé au sujet de la démo, on suppose que BOMBARDEMENT ne donne pas dans le cours d'entomologie ou le friselis du nénuphar. Les textes ont-ils un sujet-cible commun ? Death-y-dément en lisant, on ne peut s'empêcher de penser à la violence, toujours la violence, ne reste-t-il que la guerre, fût-elle sonore, pour tuer le silence comme disait l'autre ? Pourquoi avoir choisi un si gros format pour un programme si court ? Qui en a eu l'idée ? Celle d'un split ne vous a-t-elle pas chatouillés ? Bon c'est vrai que niveau visu ça FRACASSE LES YEUX EN DOUZE mais ce n'est sûrement pas la seule raison. Si ?

BOMBARDEMENT : Sur le LP tout est résumé par le dernier morceau : la vie dans ce monde est une guerre sans fin pour survivre, pour en tout

cas une énorme partie de la population, et le silence c'est capituler. L'hymne à la bataille ne rentrait pas sur un ep, et l'idée d'un split n'était pas de notre goût. S'il doit y avoir un split un jour, il faut qu'il ait du sens, comme entre le marteau et l'enclume.

Dites, comme ça là, au passage, vous ne donnez jamais de titres à vos différentes sorties, y a-t-il une raison à ça ? Peut-être pour homogénéiser le répertoire en un seul long chapitre sous votre seul nom ? Ou tout simplement rien à foutre ?

BOMBARDEMENT : Wowowoh !! La démo s'appelle « DEMO », le lp, soit, n'a pas pas de titre, et le ep s'appelle « EP. », qui se prononce EP Point !! On est pas des imposteurs.ses.



Coup de théâtre, Milia est remplacée par Oriane pour le disque

suivant, le remplacement s’est-il fait en douceur ? Oriane faisait-elle partie de l’entourage du groupe ? En tout cas, sans vouloir comparer, elle aussi apporte une jolie touche de fureur, même si différente, aux compositions déjà sévèrement agressives. Chaque chanteuse écrivait / écrit-elle ses paroles où le groupe opère en collectif ?

BOMBARDEMENT : Milia qui reste et a toujours été une amie du cœur, a dû partir du groupe pour des raisons personnelles. Oriane, qui est tout autant une amie du cœur, a repris le flambeau de manière virulente, à savoir 5 répètes avant de partir faire trois dates, le tout en dis jours. On écrivait les textes de manière collective jusqu'au EP. , suite à quoi Oriane, dure comme le fer, s'est appropriée la lame et l'encre pour clamer dans sa langue natale : le stéphanois.

My own Satan, au tempo bien plus apaisé, ne manque pas de surprendre, le groupe n’est-il donc pas hermétique à la variété stylistique, contrairement à ce que pouvaient laisser penser les sorties précédentes ? C’est drôle comme ce morceau sonnerait presque comme du heavy metal joué par TURBONEGRO ou les BACKYARD BABIES. La surdité maison y est peut-être (sûrement) pour quelque chose !

BOMBARDEMENT : My Own Satan nous a paru évident au moment où il est arrivé sur la table, c'est un peu l'enfant du démon sur ce disque mais il s'approprie ce qu'on aime tout en respectant le cahier Discharge.



Chaque année le papa Nouillel nous a apporté un disque de BOMBARDEMENT, qu'en est-il pour 2021 ? Hein ?!

BOMBARDEMENT : 2021 ou début 2022, you've got another thing comin'.

Si dates à annoncer, particulièrement pas loin de Cessenon-sur-Orb, Hérault, Languedoc-Roussillon, Occitanie, n'hésitez pas, c'est ici que tout se termine, je n'étais pas vacciné, je aaaah…

BOMBARDEMENT : Merci de ton intérêt, on se retrouve pour des nuits sauvages, des journées brûlantes et folles. Écoutez Discharge mais pas tout quand même (80-85, c'est suffisant).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.